

📍 **CHERBOURG.** Le Village des sciences a lieu tout le week-end à l'espace René-Le Bas

## Les filles ont leur carte à jouer dans les carrières scientifiques

**EN VISITE** au Village des sciences à L'Autre lieu, Emily, Maëlla et Céleste «rataient un cours de technologie», hier. Les élèves de 4<sup>e</sup> au collège de Beaumont-Hague ont découvert les 25 stands tenus par plusieurs intervenants, notamment les poids lourds de la presqu'île : EDF, Orano ou encore le Centre hospitalier public du Cotentin. 550 élèves du Cotentin étaient invités par l'association Terminus des sciences, qui coordonne le week-end.

### «Carrières au féminin»

«Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard mais la physique m'intrigue beaucoup», confie l'une d'elles au détour d'une visite virtuelle de la salle des machines de la centrale de Flamanville. Le père d'une autre est ingénieur chez Orano. «Il me parle des entretiens qu'il fait passer dans l'entreprise et il ne reçoit que des garçons», glisse-t-elle. Ça tombe bien, Orano recrute et ouvre grand ses portes aux femmes. Les responsables du stand l'ont signifié aux adolescentes. Sur son site, l'entreprise met en avant ses «carrières au féminin», affichant un objectif

2025 de +31% de recrutements de femmes en CDI. «Quand on me parle de carrières féminines, j'évoque toujours celle de la directrice d'établissement, Stéphanie Gaiffe, cite Muriel Jozeau-Marigné, chargée de relations publiques. Les filles hésitent à postuler chez nous alors qu'elles ont autant de chances de réussir que les garçons, que ce soit dans la maintenance, l'innovation ou le démantèlement.» Le projet Aval du futur, aussi, a besoin de candidatures féminines.

### Des qualités prêtées aux femmes

À l'inverse, au stand de la police scientifique, Léontine Laureau, technicienne au sein des forces manchoises, affirme que le domaine est quasiment exclusivement féminin à l'échelle nationale. «Dans la Manche, nous sommes quatre femmes et un homme», souligne-t-elle. Pour expliquer cet écart, quatre lycéennes intéressées par le métier avancent que les hommes policiers sont peut-être plus intéressés par l'adrénaline et le terrain. «C'est sûr, nous, on arrive



Les collégiennes de Beaumont-Hague se prêtent au jeu de la visite de la salle des machines de la centrale de Flamanville, au Village des sciences, grâce à des casques de réalité virtuelle. Marie MOUSSIE

après la bataille», poursuit Léontine Laureau, dont la profession est d'assister les enquêteurs après des faits de délinquance ou des meurtres. La minutie prêtée au métier de technicien de police scientifique est quasi indissociable de la gent féminine. Les clichés perdurent.

«Les femmes scientifiques ont été invisibilisées, volontairement ou pas.

**GABRIEL DUPONT**  
Cofondateur et secrétaire de l'association Terminus des sciences

«On veille à ce que la culture scientifique soit égalitaire en termes de genre et de mixité sociale», assure Gabriel Dupont, cofondateur et secrétaire de Terminus des sciences. L'association célèbre ainsi la Journée internationale des femmes et des filles de sciences le 11 février, avec des animations.

• Marie MOUSSIE

► Le Village des sciences est installé à L'Autre lieu, espace René-Le Bas à Cherbourg, jusqu'à demain. Samedi 4 octobre, ouverture de l'atelier «esprit critique» à partir de 10 heures, animé par Terminus des sciences. Tout le week-end, exposition gratuite sur la mécanique du corps humain. Programme détaillé sur le site de C'est à Cherbourg.

### Une classe unique dans le département

Céleste, Maëlla et Emily sont au cœur d'une expérimentation unique dans le département. Elles ont intégré une classe horaire de maths-sciences au collège de Beaumont-Hague, lancée à la rentrée de septembre 2025 dans le cadre du plan gouvernemental «filles et maths». Le but est d'attirer les jeunes filles, minoritaires, dans les filières scientifiques.

Cette classe compte autant de filles que de garçons. «Une heure par semaine, ces élèves se retrouvent pour des initiations, indique Agnès Hochet, professeure de mathématiques. On va faire de la programmation de robots, des expériences de physique-chimie et des fusées à eau pour le domaine de l'aérospatiale.» Elle est assistée par Coralie Lecoutteux, prof de physique.



Emily, Maëlla et Céleste sont élèves de la nouvelle classe maths-sciences au collège de Beaumont-Hague. Marie MOUSSIE



Au stand de la police scientifique, une reconstitution de scène de crime et beaucoup de questions de la part des CE2 de l'école Saint-Louis de Tourlaville. Marie MOUSSIE



Le robot-chien d'inspection industrielle chez Orano, nommé «Didier» par les salariés, était présenté au Village des sciences pour la deuxième année consécutive. Marie MOUSSIE